N. IV.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU SAMEDI 13. JANVIER. 1759.

De Brest le 30. Novembre.



On a fait il y a deux jours la revuë de l'Escadre de M. de *Bompart*, mais il n'est pas encore parti: le changement, qu'il y a eu à l'egard du commandement du Vaisseau le *Sage*, a été cause du retardement du départ. Il avoit été donné au Comte de *Choiseuil*, & c'est maintenant M. de *Guichen*, qui le montera. Vingt-deux Bâtaillons défilent actuellement vers nos Côtes; il paroit qu'on fera ici au printems prochain un grand embarquement de Troupes. Nous ne pourrons plus avoir des Nouvelles du *Canada* que par le canal des *Anglois*, ce qui va rendre suspectes celles, qu'ils annonceront comme leur étant avantageuses; c'est sur ce pied là que nous regardons une pretenduë Lettre écrite à la Cour par le Marquis de *Montcalm*, que les *Anglois* publient avoir interceptée, & par laquelle ils veuillent, que ce Commandant de nos Troupes ait mandé lui être impossible de pouvoir tenir jusques à la St. *Jean*, si on ne lui envoye pas de puissans secours. Les dernieres Nouvelles qu'on a reçu directement de ce Païs là ne s'annonçoient point sur ce ton. La Compagnie des *Indes* fait actuellement preparer quelques Vaisseaux à l'*Orient*, & l'on croit, qu'elle a dessein de les faire partir pour les *Inde* dans le mois de Decembre prochain.

De Versailles le 14. Decembre.

Le Sieur de *Chevert*, Lieutenant-Géneral des Armées du Roi, Commandeur Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint *Louis*, ayant été nommé par le Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, Chevalier de l'Ordre de l'*Aigle Blanc*, reçut le 2. de ce mois, avec la permission de Sa Majesté, des mains du Comte de *Lusace*, le Cordon de cet Ordre, avec le Portrait du Roi de *Pologne* dans une boite d'or enrichie de diamans, & une let-

tre de ce Monarque, remplie de témoignages d'estime & de bienveillance.

Le 10. le Roi, en entrant au Conseil, créa Pair de *France* le Duc de *Choiseul*, Ministre & Sécrétaire d'Etat des Affaires Etrangeres.

De Paris le 16. Decembre.

Le 12. de ce mois, le Parlement, toutes les Chambres assemblées, enregistra un Edit du Roi, portant création de trois millions six cents mille livres de Rentes viageres sur les Aides & Gabelles. Il est statué par cet Edit, que les constitutions particulieres de ces Rentes ne pourront être moindres, sur une seule tête, de cinquante livres, & sur deux têtes, de quarante livres de jouissance annuelle; Que les Rentes acquises sur une seule tête, seront réparties en six classes: La premiere depuis la naissance jusqu'à cinquante ans accomplis, à dix pour cent: la seconde depuis cinquante jusqu'à cinquante-cinq, à dix & demi; la troisieme depuis cinquante-cinq jusq'à soixante, à onze; la quatrieme depuis soixante jusqu' à soixante cinq, à douze; la cinquieme depuis soixante-cinq jusqu'à soixante dix, à treize; la sixieme depuis soixante dix jusqu'à soixante quinze ans, & au dessus, à quatorze pour cent; & que les Rentes sur deux têtes seront acquises, sans distinction d'âge & de classe, à huit pour cent.

L'Academie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres a fait une Députation extraordinaire au Comte de *Cantillana*, Ambassadeur du Roi des Deux *Siciles*, pour rendre ses actions de graces, des marques de bonté & d'estime, dont ce Monarque l'a honorée, en lui faisant remettre par son Ambassadeur les deux Volumes, qui traitent des antiquités découvertes à *Herculanum*. Le Comte de *Cantillana* a reçu les Députés, avec toute sorte d'égards & de politesse.

On a trouvé dans la Citadelle de *Rhinfels* soixante-douze pièces de Canon, trente-cinq mortiers, & beaucoup de munitions de guerre. On y a fait cinq cents trente prisonniers, dont vingt Officiers & un Colonel.

De la Haye le 21. Decembre.

Nos Seigneurs les Etats de cette Province reprirent avant hier leurs délibérations. Le Comte de *Golofkin*, Ambassadeur de l'Impératrice de *Russie*, fut le 18. en conférence avec les Députés de l'Assemblée des *Etats-Généraux*. Le Baron de *Reischach*, Envoyé Extraordinaire de la Cour de *Vienne*; le Général d'*York*, qui est revetu du même caractere de la part de celle de *Londres*; & Mr. *Cornet* Résident des Cours Electorales de *Cologne*, de *Munich*, & de *Manheim*, ont aussi conferé, chacun à part, avec quelques Seigneurs de la Régence. Le Lord *Sackville*, Commandant en Chef des Troupes *Angloises* en *Allemagne*, a continué sa route pour passer à *Londres*, après avoir eu une Audience particulière de Madame la Princesse Gouvernante.

Les Armateurs *Anglois* continuent leurs Depredations. Le Capitaine *Guillaume Johnstone*, Commandant le Navire l'*Emerentia-Gally*, chargé à *Hambourg* pour *Lisbonne*, pour le compte des Sujets de cette République, a envoïé à *Rotterdam* une Déclaration formelle, portant en substance.

Que *le 21. Novembre; à 9. heures du matin, trois Corsaires lui envoïèrent leurs Chaloupes, qu'ils remplirent à deux reprises, manége, qui dura toute la journée. Le soir, il en survint un quatrième, qui remplit aussi sa Chaloupe, de façon à courir risque de la voir couler à fond: Le Pilote fut traité comme un Chien, & le reste de l'Equipage chassé le Coutelas à la main. Les Marchandises pillées consistoient en Toile & Coton: Il y avoit une Caisse rem-*

plie de Miroirs, qui tous ont été brisés. Le tout, à vuë de pays, peut valoir 10. à 12000. Florins.

De Bruxelles le 22. Decembre.

Des Lettres de *Madrid* du 5. de ce mois portent, qu'on n'y étoit pas encore tranquile sur l'état dans lequel le Roi se trouvoit à *Villaviciosa*, qu'on avoit même déjà commencé à faire des priéres publiques & des processions dans la Capitale, pour obtenir du Ciel le rétablissement de la Santé de S. M. Cath: & qu'on en feroit de même successivement dans toutes les villes du Royaume.

Le Régiment de *Royal Barrois* Infanterie passa hier par ici venant du *Bas-Rhin*, & allant à *Valenciennes*.

Les nouvelles de *Hollande* portent, que Madame la Princesse Gouvernante est dans un état, qui fait craindre pour sa vie, & que sa maladie est une Hydropisie de la plus mauvaise espèce.

De Francfort le 26. Decembre.

Tout continuë d'être tranquille de part & d'autre sur le *Bas-Rhin* ainsi que dans la *Hesse*. On mande simplement de *Crevelt*, qu'il y a si peu de malades à l'Hopital général de l'Armée, qu'on ne croit point, qu'il y ait d'exemple, qu'une Armée en ait eu un nombre aussi peu considérable.

Les lettres de *Coblentz* en datte du 22. de ce mois portent, que l'on faisoit ce jour-là tous les préparatifs nécessaires, pour y recevoir 4. Compagnies de Grenadiers *François*, qui devoient entrer dans cette ville. Ces lettres ajoûtent, que l'on croyoit, qu'il y auroit aussi dans peu des Troupes de cette nation dans la Forteresse d'*Ehrenbreitstein*.

Il est parti d'ici ce matin un nouveau transport considérable de Troupes de *Nassau-Weilbourg*, pour se rendre à l'Armée de l'Empire.

De Hambourg le 23. 10bre.

On a reçu de l'Armée *Suédoise* la nouvelle suivante.

Le Lieutenant-Colonel *Pechlin* ayant à ses ordres 400. hommes d'Infanterie & 30. Dragons avec trois pièces de canon, fut détaché la nuit du 9. au 10. à l'Isle d'*Usedom*, d'où il marcha à la pointe du jour sur *Zinnovitz*; Il y fit attaquer par 28. Dragons, 30. Houssars *Prussiens*, qui y avoient pris poste, & qui bientôt en furent delogés. M. *Pechlin* continua ensuite sa marche sur *Sempien*, où il attaqua de nouveau les Houssars *Prussiens*, qui étoient dans des brossailles, & les poussa vèrs le defilé, qui est entre *Sempien* & *Damerow*, où 200. hommes du Régiment de *Puttkamer* ayant avec eux deux pièces de canon, s'étoient retranchés dans une position extrémement avantageuse. Les *Prussiens* firent dabord feu de cette Artillerie, mais sans beaucoup de succès, & ils furent obligés de se retirer à *Coserows*; Ils y prirent poste, & recommencerent d'y tirer de leur canon; mais ils furent encore contraints de céder, & de se replier en hâte sur *Lodin*. Ils ont perdu, outre les morts, 45. hommes, qu'on leur a faits prisonniers; On leur a aussi pris une de leurs pièces de canon, 3. Tambours & quantité d'armes & de fournimens, qu'ils ont jettés dans leur retraite precipitée.

Suivant les nouvelles du *Mecklenbourg*, quantité de jeunes gens quittent ce pays, pour éviter le sort, dont les menace la prochaine arrivée des Troupes aux ordres du Général Comte de *Dohna*.

On assure, que le Roi de *Dannemarck* a donné ordre à tous les Marchands & Négocians *Danois* qui ont souffert des Déprédations des *Anglois*, de dresser des Etats des pertes, qu'ils ont faites.

De Berlin le 23. Decembre.

Les Lettres de *Breslau* nous apprennent, que S. M. est heureusement arrivée de *Dresde* en cette Ville le 14. de ce mois.

De Dantzig le 3. Janvier.

Suivant les nouvelles de l'Armée *Russienne*, Elle est distribuée de la maniere suivante dans ses Quartiers d'hyver.

La premiere division, aux ordres du Général *Frolof Bagreow*, laquelle a passé la *Vistule* à *Dirschau*, s'étend depuis *Elbing* jusqu'à *Marienwerden*.

La seconde, commandée par le Général *Rezanow*, s'étend depuis *Marienwerden*, où elle a passé la *Vistule*, jusqu'à *Graudenz*.

La troisieme, qui a passé ce fleuve près de *Culm* sur un pont de batteaux, est sous les ordres du Général *Romanzow*, & s'étend depuis *Graudenz* jusqu'à *Culm*.

Ce qu'on nomme le *Nouveau Corps*, commandé par le Général *Broun* & par le Prince *Galliczin*, a passé la *Vistule* sur le pont de *Thorn*, & s'étend depuis cette Ville jusqu'à *Culm*.

La Brigade du Général *Pannin* avoit déjà passé à *Thorn* avant l'arrivée de cette derniere division, quoiqu'elle fut de la premiere, & doit prendre ses Quartiers à *Welau* dans le Royaume de *Prusse*.

Le Général Comte de *Fermor* se tient à *Marienwerden*; les Généraux *Broun*, *Galliczin*, *Dolghoruki*, *Olitz*, & *Holmer* sont à *Thorn*, & il y a dans cette Ville une Garnison, forte de plus de 2000. hommes.

On assure au reste, que ces Troupes ont des ordres exprès de recommencer de très bonne heure leurs opérations, & qu'elles ne tarderont pas à recevoir des renforts considérables, les lettres de *Petersbourg* portant, qu'on fait par tout à cet effet d'immenses levées.

De Varsovie le 13. Janvier.

La Relation de l'Invéstiture de S. A. R. Mgr. le Duc de *Courlande*, dont nous n'avons donné dans la Gazette precedente, qu'un abrégé, sera en peu de tems plus amplement & plus exactement circonstanciée. Les Principaux des Duchés de *Courlande* & de *Sémigalle*, qui se trouverent à cette Cérémonie, sont: Messieurs, de *Manteufel Szoege*; de *Vittinghoff Scheel*, Colonel dans l'Armée du Roi de France; de *Bruggen*; de *Behr*, Capitaine dans le Régiment des Gardes de la République de Pologne; de *Behr*, Chambellan de S. M.; de *Keyserlingh*, Conseiller Intime, & Chambellan de S. M., Staroste de Bauscen; de *Hahn*; de *Rönne*; de *Korff*, Staroste de Rossillen, prémier Député de Courlande; de *Heyking* second Député de Courlande; de *Howen*, Chancellier de S. A. R. Mgr. le Duc de Courlande; de *Howen*, son fils; de *Mirbach* Chambellan de S. M.; de *Nolde* Staroste de Frauenbourg; & de *Heyking*, Lieutenant Colonel.

Le Sérénissime Prince Roïal Duc de *Courlande* daigna hier honorer de sa présence le College des Nobles des *Ecoles Pieuses*; où il fut félicité en Latin (au nom de l'illustre & nombreuse Noblesse qui y est élévée,) par le jeune Comte *Mnisczech* fils de Mgr. le Grand Chambellan de *Lithuanie*; Il lui présenta ensuite son Discours imprimé, qui avoit mérité l'applaudissement & l'approbation universelle de tous les Seigneurs, Evéques, Sénateurs, Ministres d'Etat, Officiers de la Couronne, & du Grand Duché de *Lithuanie*, aussi bien que des Ministres Etrangers, & des Seigneurs *Courlandois*, qui tous s'y trouverent presens, & furent très-satisfaits des justes louanges, que S. A. R. reçut, & d'avoir pû en méme tems lui témoigner en leur particulier le sincère attachement, qu'a pour lui toute la Nation, ainsi que tous les Etrangers.

N°. IV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 13. JANVIER 1759.

Suite du Discours *des Négocians Députés à Madame la Princesse Gouvernante.*

„Quant au prémier Point, les Négocians ont vu avec bien de la joie les „dispositions, où se trouvoient Mr. *Pitt* & les autres Seigneurs du „Ministère, de donner satisfaction à Leurs *Hautes-Puissances*, entant „que les plaintes de leurs Sujets seroient bien fondées; mais ils décla„rerent, que cela même leur doit faire craindre & conclure, que le Mi„nistère en *Angleterre* ne voudra admettre, comme bien fondées, que peu de plaintes „des Sujets de la République, d'autant que l'expérience les éclaire sur les sentimens, „que l'on nourrit en général en *Angleterre*, relativement aux Vaisseaux, appartenant „aux *Hollandois*, que l'on y a amenés; & ce d'autant plus qu'on paroit vouloir ac„crocher la satisfaction à donner à L.H.P. à deux, peut être même à un plus grand „nombre de Points, que L.H.P. devroient au préalable accorder à l'*Angleterre*, nom„mément le *Trafic* & la *Navigation* aux Iles *Françoises*, & en second lieu le *trans„port des Materiaux*, propres à la construction des Vaisseaux, en *France*.

„Les Négocians ne sauroient se dispenser de s'arrêter un moment sur ces deux „Points, parce que leur honneur se trouve engagé au prémier, & le bien du Commer„ce de la République dans tous les deux. Car Mr. *Pitt* a posé hardiment, & dit à „l'Envoié *Hop*, que *la Navigation & le Trafic aux Iles* Françoises *se faisoient pour „le compte des* François, *quoique sous des noms simulés*.

„Cette assertion insinue, que *tous les Certificats, qui sous serment attestoient que les Vaisseaux, Marchandises & Effets, destinés pour ces Iles, appartenoient aux* Hollandois, *ont été trouvés faux & fabriqués; Que les Négocians interessés au Commerce, ont preferé leur gain à leur salut eternel;* & que *par de faux sermens ils auroient livré leurs Ames à la damnation éternelle.* "Qui ne frémit point quand il pense „à de pareilles abominations, sans parler d'une imputation de cette nature répandue „sur le gros d'une Nation!

„C'est que fait cependant Mr. *Pitt*. Les Négocians ne peuvent assez exprimer „combien ils sont sensibles à une accusation si outrée. Ils se persuadent, que V.A. „Roiale, suivant son équité ordinaire, a trop bonne opinion des Habitans des *Pays„Bas*, pour regarder cette assertion de Mr. *Pitt* comme une vérité, & le Commer„ce en général comme souillé d'un blâme pareil.

„Quoique la Navigation & le Commerce à ces Iles soient regardés dans ces „Pays-ci par le Souverain même comme très-légitimes, il s'en faut de beaucoup que „les Négocians voulussent qu'on les maintint par force. Ils sont trop persuadés, qu'il „n'est pas de l'Intérêt de la République de desobliger une Puissance voisine pour le „soutien d'une Branche de Commerce, dont au bout du compte ils ne sont point „surs de jouir en tems de Paix: mais ils sont stupefiés que ce soit aujourd'hui en „*Angleterre* un Sistême de convenance de nous empêcher de transporter ces Mar„chandises, que les *Anglois* eux mêmes reconnoissent nous être permis en vertu de „l'Article IV. du Traité de 1674. de transporter par tout à bord de nos Vaisseaux,

„excepté aux Places bloquées ou investies. C'est ruiner entiérement le Commerce „& la Navigation des Sujets de la République dans la Mer *Baltique*, & toute la „*Moscovie*; car personne ne fera venir des Marchandises, s'il ne peut les débiter.

„Et, si en troisième lieu on y ajoute le Cabottage, c'est-à dire la Navigation „d'un Port de *France* à l'autre, auquel celle de *Frise* est si interessée, & qui, pen„dant toute la Guerre, a si fort déplu aux *Anglois*, il paroit aux Négocians que les „autres Articles du Traité de 1674. ne valent pas la peine, qu'on ait de l'obliga„tion aux *Anglois*, puisque sur ce pié-là ce seroit anéantir tout ce qu'il y a d'essen„tiel dans le Traité, outre qu'aucune autre Puissance n'aura plus sujet de nous ac„corder quelques avantages par dessus d'autres Nations. (*Le reste ci-après.*)

De Nuremberg, le 26. Decembre.

Le Comte de *Maquire* Lieutenant-Général ayant été informé, qu'un Corps de Troupes Ennemies s'étoient avancé le 23. de ce mois sur *Schleitz*, & y avoit mis environ 350. hommes de Garnison, il manda au Général Prince de *Stolberg* de faire reconnoitre la position de l'Ennemi à *Schleitz* avec des Houssars & des Croates, & de tâcher de le deloger de ce poste, trop voisin du cordon de l'Armée de l'Empire.

Le Prince de *Stolberg* ordonna en conséquence au Baron de *Spleny*, Lieutenant Colonel du Régiment de ce nom, de marcher avec 200. Croates & 100. Houssars jusqu'à portée de *Schleitz*. M. de *Spitznass*, Capitaine au Régiment de *Nassau*, & Aide-de-Camp du Prince de *Stolberg* fut envoyé avec ce Détachement, pour reconnoitre les Ennemis : ce Prince s'étoit proposé de suivre lui même le lendemain avec d'autres Troupes, pour tâcher de les enlever.

Cependant le Lieutenant-Colonel Baron de *Spleny* s'étant approché de *Schleitz* hier 25. vèrs les 10 heures du matin, après avoir laissé ses Croates en arrière près d'un Bois, les Ennemis commencerent à son approche à faire feu de la Ville: les Croates s'avancerent là-dessus, & forcerent une des Portes de *Schleitz*; sur quoi les *Prussiens* se retirerent à la hâte par deux autres portes : on leur fit néantmoins encore dans la ville quelques prisonniers. Au reste les Croates & les Houssars se mirent sur le champ à leur poursuite; ils leur sabrerent beaucoup de monde & leur prirent 28. hommes.

Une partie du Détachement ennemi s'est retirée sur *Muhldorff*, où est le Franc Bataillon de *Wunsch*, & le reste a pour la plus part été dispersé par les Troupes Impériales, qui n'ont fait en cette occasion qu'une perte très-legére.

On ne peut rendre trop de Justice à l'Activité & à l'intelligence du Prince de *Stolberg*, & à la bravoure du Baron de *Spleny*, & de M. de *Spitznass*.

On a d'ailleurs appris, que le Général-Major de *Luzinsky* avoit fait enlever à *Kranichfeld* un Bas-Officier *Prussien*, qui y faisoit des Recruës, avec quelques hommes, qu'il avoit déja enrollés.

De Vienne, le 3. Janvier.

L'Empereur a gardé la chambre pendant quelques jours par rapport à une legére indisposition, dont S.M.I. est maintenant entiérement rétablie.

On apprend de *Versailles*, que le Roi T. C. a nommé son Ambassadeur auprès de LL. MM. I. & R. le Comte de *Choiseul*, Lieutenant-Général de ses Armées & de la Province du *Dauphiné*.
